

RECEVEZ NOS NEWSLETTERS

SUIVEZ-NOUS

SOMMAIRE DU MAGAZINE

Mise à jour le 17 mars à 17h22

ACTUALITÉ SOCIÉTÉ

Le Point - Publié le 17/03/2015 à 06:04

Comment manipuler son enfant (pour se faire obéir)

Des stratagèmes existent pour manipuler son enfant. Découverts en psychologie sociale, ces outils d'influence garantissent des résultats. Explications.



Plutôt que de recourir à la punition ou aux menaces, il existe des techniques pour "manipuler", de façon positive, son enfant. © Crédit BURGER / Phanie

IMPRIMER

817

95

3

Par EMILIE LANEZ

Conduire son enfant à faire ce qu'il n'envisageait pas spontanément, autrement dit obtenir de lui qu'il range sa chambre, fasse ses devoirs, aide à vider le lave-vaisselle, rentre de sa soirée à l'heure convenue et cesse de fumer en cachette, le tout sans éclats de voix ni porte claquée, voici ce que promet Christophe Carré, consultant en communication, et auteur de *Obtenir sans punir. Les Secrets de la manipulation positive*, publié cette semaine par les éditions Eyrolles. Expert en médiation familiale, l'auteur explique qu'il est aisé de manipuler son enfant : "On peut être sincère et adopter délibérément une démarche constructive qui utilise des procédés manipulateurs."

Manipulation active

Les techniques de manipulation sont bien connues de la psychologie sociale, elles sous-tendent tous nos échanges. C'est en effet grâce à elles qu'on obtient du vendeur de canapés qu'il vous accorde une ristourne, de la femme de ménage qu'elle veuille bien nettoyer les carreaux ou de votre conjoint qu'il accepte de dîner dans ce restaurant plutôt qu'un autre. Il n'y aurait donc aucun scrupule à les pratiquer dans le but d'aider l'enfant... et de faciliter l'existence de ses parents. "Quelle que soit la nature des relations que vous entretenez avec votre enfant, vous le manipulez déjà, de même que lui vous manipule. Le cheminement va consister à passer d'un processus de manipulation passive, mais non consciente, à un processus de manipulation active, légitime et consciente", commente le psychologue.

Imaginons par exemple qu'un père souhaite que son fils froussard s'endurcisse et à cette fin lui propose de sauter d'un petit pont dans une rivière. Pour que le garçon se lance, le père dispose de quatre options. Il peut lui dire : "Je serais très heureux si tu parvenais à faire ce saut, c'est à toi de choisir, tu es libre." Ou bien : "Si tu ne sautes pas, tu seras privé de cinéma jusqu'à Noël", ou bien encore : "Si tu sautes, je t'offrirai une glace", ou, dernière possibilité : "Si tu sautes, je t'achète un scooter." Les recherches en psychologie sociale établissent que les injonctions qui reposent sur une lourde menace et une forte récompense sont les moins efficaces. Exit donc l'interdiction de cinéma ou l'achat d'un scooter. En revanche, les propositions qui laissent à l'enfant la possibilité de choisir (soit dans cet exemple la première et la troisième faisant miroiter une glace) ont les plus grandes chances d'être suivies, car l'enfant a le sentiment d'un libre choix, ce qui engage plus favorablement son acte.

L'injonction paradoxale

Il existe quantité d'autres procédés manipulateurs, tout aussi prometteurs et, assure l'auteur, parés de grandes vertus éducatives. Comme l'injonction paradoxale. Un enfant pique des colères effroyables lorsque son parent refuse de lui acheter des bonbons au supermarché. Sermon, punition, fermeté, rien n'y fait, il recommence. L'injonction paradoxale est la solution. En arrivant au supermarché, le parent dit à son enfant qu'il est assuré d'avoir droit à sa crise, mais que, cette fois, il choisira lui le moment précis où l'enfant pourra piquer sa crise. Il s'arrête au rayon des chocolats et dit à l'enfant : "Allez, crie, roule-toi par terre, je suis impatient de te voir faire ta crise." Aucune colère ne viendra. "Enfermé dans un double

contrainte - colère sur commande -, l'enfant est amené à briser le comportement stéréotypé dans lequel il persiste et à revoir son mode habituel de fonctionnement", explique Christophe Carré.

D'autres outils d'influence existent. Comme le sabotage bienveillant - merveille de rouerie à l'intention des adolescents -, le recadrage, ou bien encore l'alternative illusoire. Imaginons un collégien qui refuse de faire ses devoirs et attende le dimanche soir après le dîner pour les bâcler. Dès le samedi matin, le parent est invité à lui dire : "À quel moment as-tu envie de faire ton travail ? Maintenant ou bien à 14 heures ? À moins que tu ne préfères après le goûter vers 17 heures ?" L'enfant "peut faire un choix entre deux propositions et donc s'engager à respecter sa décision", il se mettra à son bureau rapidement. La manipulation positive offre donc une voie, sans chantage ni punition, qui permet d'obtenir sans imposer.

[Accédez à l'intégralité des contenus du Point à partir de 1€ seulement](#)

SOCIÉTÉ

RSS Société

Paris surfe sur la polémique Fox News et lance ses "must-go zones"

Affaire Iacono : l'ex-maire de Vence rejugé pour la troisième fois

Hélie Denoix de Saint Marc mérite-t-il une rue à son nom ?

Terrorisme : la France bloque pour la première fois des sites web

[Tous les articles - Société](#)



Assurance auto dès 21 € !

Assurez votre véhicule en tous risques dès 21€ /mois! 2 mois offerts !



L'hiver restez au chaud !

Découvrez les avantages des radiateurs à inertie et faites des économies ! Guide gratuit !



Païement Pro d'Orange

L'application gratuite pour encaisser vos clients via votre smartphone

Publicité Ligatus

10 Commentaires

[Ajouter un commentaire](#)

Petit malin

le 17/03/2015 à 14:56

[Signaler un contenu abusif](#)

@Medoc

Essayez, essayez... Va falloir que j'attende un peu, non que je sois trop jeune hélas, mais parce qu'on mon 1er petit fils tout neuf en est encore au stade "couche culotte" !

combre

le 17/03/2015 à 13:11

[Signaler un contenu abusif](#)

À quel moment as-tu envie de faire ton travail ?

Il répond : " envie ? Tu rigoles, j'ai JAMAIS envie de faire mon travail" ou bien : "J'sais pas, on verra demain", ou bien "C'est MON travail. J'le f'rai quand j'voudrai, c'est pas ton problème"... On fait quoi ?

Medoc

le 17/03/2015 à 12:24

[Signaler un contenu abusif](#)

@petit malin

Je parle d'expérience, je lui tiens la main, car un enfant, là il avait 9 ans, doit se sentir soutenu en tout, c'est ainsi qu'il prend confiance. Et surtout se sentir aimé ! Essayez !

graindesel

le 17/03/2015 à 11:38

[Signaler un contenu abusif](#)

Hum...

Il ne reste plus qu'à INVENTER l'"Auto-fessée"... (mais il faut être socialiste pour ça !...
cqfd

Richardol

le 17/03/2015 à 10:45

[Signaler un contenu abusif](#)

Très tôt !

Il n'est jamais trop tôt pour apprendre à un enfant : l'éducation ne commence pas à 2, ou 3, ou 4 ans mais dès les premiers mois. Ensuite tout est une question de discipline, qui si elle est donnée très jeune, (exemple mettre la table ou faire soi-même son petit déjeuner ou faire ses devoirs dès qu'ils sont donnés ou tous les soirs à la même heure, etc.) il y aura que très peu d'échec. Prendre exemple sur les Chinois qui font apprendre par coeur tout un tas de préceptes dès la toute petite enfance. La colère me prend lorsque j'entends " il est trop jeune pour..." "en fait il est déjà trop tard. Le cerveau des enfants est bien plus frais et capteur que le nôtre et la "sclérose" s'installe avant que nous ayons le loisir de nous en apercevoir.

danmariepoint

le 17/03/2015 à 10:14

[Signaler un contenu abusif](#)

Manipuler... Consciemment... Etonnant !

De toute façon si l'enfant se trouve contraint par une manipulation à faire autre chose que ce qu'il souhaite... Il trouvera très vite -soit le moyen de Contourner le choix contraint (par ex en jouant sur son portable alors qu'il semblait avoir accepté de faire ses devoirs)

-soit très vite il comprendra le système... Et l'utilisera en retour sur ses parents pour obtenir ce qu'il veut...
Hélas aucune méthode n'est Idéale & absolue dans l'éducation...
et heureusement chaque parent fait ce qu'il peut compte tenu de ce qu'il est et de ce qu'est son enfant !
Ce qui serait souhaitable c'est que les parents identifient leur propres impulsions, limitations, injonctions (reçues ou choisies)... Et les évaluent... puis choisissent celles qui leur sont propres et qu'ils considèrent valables... Et les appliquent et fassent appliquer par leur progéniture...

et non qu'ils "baisent les bras"... Et s'en remettent à la société, l'enseignement, etc.
comme ce que l'on voit trop souvent actuellement !

[Revenir en haut de page](#)

[1](#) [2](#)

[Commentaires suivants](#)

[Tous les commentaires](#)

[Ajouter un commentaire](#)

